



Un demi-siècle de psychosociologie

Héritages et perspectives

Programme du Colloque

4, 5 et 6 juin 2009

ESCP - 79 avenue de la République - 75011 Paris

Jeudi 4 juin

Histoire et transmission

9h00 – 10h00 **ACCUEIL**

10h00 – 10h15 **INTRODUCTION**

Florence Giust-Desprairies, Présidente du CIRFIP

10h15 – 13h00 *Table ronde*
DÉBAT EPISTEMOLOGIQUE

Quel est l'objet scientifique de la psychosociologie ? Comment se fonde-t-elle scientifiquement puisque lui est discuté son caractère académique ? Comment définissons-nous la spécificité de la recherche psychosociologique, au sein des sciences humaines ? Quels concepts, notions, quelles méthodes, quelles approches, quelle position du chercheur, quelle validité, quels conflits, ruptures, filiations épistémologiques ?

Quelles sont les différences d'origine, et celles qui soutiennent les orientations de chacun ?

Le choix des intervenants est celui d'une psychosociologie clinique. En quoi se différencie-t-elle d'une autre clinique ? Quelle est la spécificité du regard psychosociologique sur les phénomènes ? Comment chacun en formule la valeur heuristique, les exigences, les contraintes, les limites ?

Quels sont les objets, les finalités ? Les pratiques ?

Les intervenants feront un exposé. Chacun interviendra sur ce qui lui paraît être un socle commun et sur sa propre contribution à ce fonds commun. Ensuite des questions d'approfondissement seront posées, par les animateurs, pour construire un débat entre tous les contributeurs de la table ronde.

Gilles Arnaud (professeur de psychosociologie, Groupe ESC Toulouse), *Florence Giust-Desprairies* (professeure Université de Paris 7 Denis Diderot),

avec Jacques Ardoino (professeur émérite, Université de Paris 8), *Jacqueline Barus-Michel* (professeure émérite, Université Paris 7 Denis Diderot), *Vincent de Gaulejac* (professeur, Université de Paris 7 Denis Diderot, directeur du LCS, membre fondateur de l'IICS), *René Kaës* (psychanalyste, professeur émérite, Université de Lyon 3), *André Lévy* (psychosociologue, professeur émérite, Université de Paris 13), *Max Pagès* (professeur émérite, Université Paris 7 Denis Diderot)

13h00 – 14h30 **Le "Off" du colloque** *Rencontres et ateliers libres*

14h30 – 16h30 *Commissions*

METHODES ET LIEUX DE FORMATION

1. Dynamique de groupe

A partir d'extraits d'un film d'archive sur une séquence de dynamique de groupe qui s'est déroulée à l'Université dans les années 60, nous revisiterons l'histoire de la dynamique de groupe et ses enjeux dans la formation des psychosociologues. Nous interrogerons, avec ceux qui en ont été les protagonistes, les conditions de son développement et les raisons de son déclin. Nous partagerons également une réflexion sur les objets tels qu'ils étaient travaillés dans ces groupes, les modes d'animation, les conceptions du changement en les mettant en perspective avec le renouvellement de l'offre actuelle de formation au groupe dans le cadre du CIRFIP.

Alain Aymard (psychanalyste, psychosociologue), *Annie Charlotte Giust-Ollivier* (psychosociologue, directrice du Centre ESTA),

avec *Vincent Hanssens* (professeur émérite, Université de Louvain, Belgique), *Françoise Jeze* (psychanalyste, thérapie de groupe), *Jean Maisonneuve* (professeur émérite, Université Paris 10)

2. Analyse de pratiques

L'analyse des pratiques professionnelles est une forme de travail aujourd'hui très répandue. Elle est mise en œuvre dans des contextes divers. Chaque animateur de groupe d'analyse des pratiques professionnelles a construit une démarche singulière à partir de ses références théoriques, de son expérience liée à son parcours personnel et professionnel. Dans cette commission, Claudine Blanchard-Laville et Florence Oualid présenteront leurs démarches en relation avec leurs cheminements propres, les référentiels sur lesquels elles s'appuient et les contextes dans lesquels elles interviennent. Leur dialogue permettra ensuite d'interroger leurs options dans l'animation des dispositifs qu'elles ont adoptés.

Olivier Gourbesville (psychosociologue, consultant indépendant), *Florence Oualid* (psychosociologue, cabinet Singuliers-Pluriel, chargée d'enseignement à l'Université Paris 7 Denis Diderot),

avec *Claudine Blanchard-Laville* (professeure en Sciences de l'Education à l'Université Paris Ouest Nanterre La Défense), *Régine Galand* et *Gérard Bourmeau* (consultants SNCF), *Laure Castelnau*, (enseignante spécialisée à l'Education nationale).

3. Histoire de vie

L'intervention par la démarche des histoires de vie permet aux chercheurs et praticiens de répondre à une demande et produire des effets de changements, aussi bien pour des individus, des groupes et des institutions. Cette méthode favorise la prise de conscience des facteurs historiques, sociaux, psychiques, économiques et familiaux qui conditionnent l'histoire individuelle, groupale ou institutionnelle. La démarche des histoires de vie invite à revisiter les cloisonnements disciplinaires, à travailler sur la dimension existentielle du sujet dans un processus de co-construction du sens et de l'action. Des pratiques d'interventions plurielles seront exposées.

Anasthasia Blanché (psychosociologue, psychanalyste co-fondatrice de l'Institut International de Sociologie Clinique), *Teresa Carretero* (professeure à l'Université de Fluminense de Rio de Janeiro),

avec *Christophe Niewiadomski* (maître de conférences à l'Université Lille-3), *Jacques Rhéaume* (professeur à l'Université du Québec à Montréal), *Danièle Weiss* (psychosociologue).

4. Psychodrame, sociodrame, jeux de rôle

Le jeu, entre imaginaire et réalité, ouvre des espaces transitionnels propices à l'intervention, la recherche et à la formation. Les psychosociologues ont, dès le début, utilisé dans leur pratique, des techniques théâtrales, entre psychodrames, jeux de rôles et sociodrames. Ces « bricolages » méthodologiques que chacun invente tout en s'inspirant d'un fonds commun de techniques d'expression verbales et non verbales, ouvrent des espaces de créativité rarement discutés. L'atelier permettra aux participants d'évoquer ces pratiques. Ils seront invités à "dévoiler" leurs sources et à évaluer leurs effets.

Vincent de Gaulejac (professeur, Université Paris 7 Denis Diderot, Directeur du LCS, membre fondateur de l'IISC)

avec *René Badache* (délégué général de l'Arc en Ciel Théâtre pour l'île de France), *Anne Ancelin Schützenberger* (professeure émérite Université de Nice), *André Sirota* (professeur émérite de psychopathologie sociale, Université Paris Ouest Nanterre La Défense), *Jean Vincent* (professeur émérite de sociologie, Institut National de Recherche Agronomique).

5. La formation à l'Université et dans les Écoles

Évolutions et actualité de la formation psychosociologique dans l'enseignement supérieur.

Après avoir dessiné une cartographie des formations et des diplômes universitaires qui, entre les années 1970 et 1990, ont conduit de nombreux professionnels à exercer la psychosociologie, nous interrogerons ce que sont devenus aujourd'hui ces héritages. Les trajectoires et témoignages de plusieurs enseignants qui se trouvent aujourd'hui, après leurs « maîtres », en position de former des publics divers dans les universités et les grandes écoles, inviteront à des échanges avec les participants. Plusieurs questions pourront être travaillées : ce qui fait sens dans la transmission de la psychosociologie, ce qui constitue la spécificité de celle-ci, l'évolution et l'articulation de ses savoirs.

Maryse Dubouloy (professeure chercheuse ESSEC), **Danielle Hans** (maîtresse de conférences Université Paris Ouest Nanterre La Défense),

avec **Jean-Claude Filloux** (professeur émérite, Université Paris 10 Nanterre), **Fabienne Hanique** (maîtresse de conférences Université Paris 7 Denis Diderot), **Françoise Hatchuel** (maîtresse de conférence HDR université Paris Ouest Nanterre la Défense), **Christian Michelot** (psychosociologue, consultant, enseignant à l'école centrale de Paris), **Jean-Pierre Pinel** (maître de conférences HDR université Paris 13).

6. La formation permanente

Entre les idées, les milieux et les acteurs de l'Éducation Nouvelle, ceux de l'Éducation Populaire, de la Formation permanente, de la psychosociologie, la rencontre a-t-elle eu lieu ? L'Éducation Nouvelle à l'origine se définit comme mouvement héritier des Lumières qui s'est donné pour mission de créer de nouveaux espaces de transmission et d'émancipation en direction des nouvelles générations. L'Éducation populaire, ensuite, comme mouvement soucieux de s'adresser plus particulièrement aux secteurs de la population écartés de l'accès à la culture. Enfin à partir de 1959, la psychosociologie en France, va donner une orientation à l'Education Permanente, notamment, par les modalités de travail en groupe qu'elle promeut et qui interrogent nos fonctionnements individuels et collectifs réels et fournit des repères pour l'analyse de la cohérence entre les idées affichées et valorisées et nos pratiques concrètes.

Guy Jobert, professeur au CNAM et directeur de la revue « Education permanente », avec le comité de rédaction de la revue.

16h30-17h00 P A U S E

17h00 – 19h00 *Séance plénière*
HISTOIRES ET HERITAGES

Entretiens avec les fondateurs – Film et débat.

La psychosociologie se caractérise par une pluralité d'orientations, de démarches, de lieux de formation et d'intervention, et se présente aux jeunes générations comme autant d'héritages possibles, autant de filiations dans lesquelles ils se trouvent déjà engagés en fonction de leurs lieux de formation et de travail. Il s'agit dans cette séquence de reconstituer et de retracer des rencontres, des choix, des engagements et des ruptures qui rendent compte de ce qui a fait « la » psychosociologie. Il ne peut s'agir d'une histoire objective et encore moins exhaustive, mais d'une histoire sensible, donc à réinventer à chaque fois qu'on en entreprendrait le récit forcément partiel et partial, qui s'installerait dans les écarts intergénérationnels, entre le don et la dette. L'hypothèse que nous faisons est que cette histoire se trame déjà sur ce mode pour quelques uns des acteurs considérés comme les « fondateurs » de cette « in-discipline » qu'est au fond la psychosociologie.

Nous proposons donc aux participants qui se trouvent engagés dans cette histoire, toutes générations confondues, de poursuivre in situ un récit porté par quelques « jeunes » ou « récents » psychosociologues, à partir d'extraits d'entretiens réalisés avec la « première génération » de la psychosociologie en France, pour montrer et interroger les liens, les croisements, et les événements dont les uns et les autres sont porteurs singulièrement et collectivement.

CONCEPTION ET ANIMATION

Hicham Bennis (psychosociologue), *David Faure* (psychosociologue, Centre ESTA), *Clarisse Lecomte* (psychosociologue, Centre ESTA), *Elwis Potier* (psychosociologue, Emanence).

19h00 *Impromptu*
« Portraits de groupes : textes et prétextes... »

CONCEPTION ET INTERPRÉTATION

Jacqueline Barus-Michel (professeur émérite, Université Paris 7 Denis Diderot), *Jean-Philippe Bouilloud* (sociologue, professeur à l'ESCP-EAP), *Marie-Catherine Conti* (comédienne et metteur en scène) et *Geneviève Dahan-Seltzer* (sociologue au LISE-CNRS).

..... *et cocktail*

Vendredi 5 juin :

L'Intervention psychosociologique

8h45 – 11h15

Table ronde

LES PROBLÉMATIQUES ACTUELLES DE L'INTERVENTION

Les pratiques sociales dites psychosociologiques sont des pratiques d'études, de formation, de consultation et d'intervention qui relèvent d'une logique d'accompagnement de ceux qui individuellement ou en groupe, à l'intérieur d'une organisation ou en milieu ouvert, adressent une demande concernant ce qu'ils considèrent comme des dysfonctionnements, des crises, un malaise. Ces pratiques impliquent la participation effective des acteurs à la découverte du sens des situations qu'ils traversent et qui les affectent. Elles s'inscrivent dans des processus de collaboration où sont prises en compte les dimensions subjectives des problèmes rencontrés, reconnus les conduites, les conflits et leurs enjeux institutionnels. Qu'en est-il aujourd'hui de ces interventions dans le contexte de nos sociétés actuelles caractérisées par la multiplication des changements et des crises sociales, psychologiques, éthiques ou politiques qui mettent à mal le lien social ? Quelles voies empruntent aujourd'hui les psychosociologues pour soutenir leurs choix d'intervention et quels sont les fondements par lesquels ils légitiment leurs démarches ?

Annie Charlotte Giust-Ollivier (psychosociologue, chargée d'enseignement à l'université Paris 2, directrice du Centre ESTA), *Vincent Hanssens* (professeur émérite à l'université de Louvain, Belgique).

avec *Gilles Amado* (professeur HEC Paris), *Teresa Carreiro* (professeure à l'Université de Fluminense de Rio de Janeiro), *Jean Dubost* (professeur émérite, Université Paris 10 Nanterre), *Eugène Enriquez* (professeur émérite, Université de Paris 7 Denis Diderot), *Dominique Lhuilier* (professeur de psychologie CNAM-CRTD), *Adrian Nicolaï* (professeur de psychologie sociale Université "Al.I.Cuza" Iasi, Roumanie).

11h15 – 11h30 **PAUSE**

11h30 – 13h00 *Table ronde*

LES DEMANDES DE CONSULTATION

L'histoire de la psychosociologie est caractérisée par la variété et la singularité de ses pratiques dans le champ social et par sa capacité à être en écho avec les demandes sociales et ce depuis cinquante ans. Les demandes et démarches d'intervention restent aujourd'hui très présentes dans de nombreux secteurs de la vie sociale, mais comment peut-on les caractériser ? Perçoit-on des évolutions ? S'il y a des spécificités dans ces demandes, à quoi sont-elles liées ? Cette table ronde sollicite donc le témoignage de responsables, issus d'univers socioprofessionnels différents, qui sont ou ont été demandeurs d'un travail avec des psychosociologues et avec lesquelles se sont développées ensuite des démarches d'intervention.

Philippe Alouis (psychosociologue), *Jamal Lamrani* (psychosociologue LM Intervention),

avec *Patrice Allais* (directeur général adjoint à la Ville de Rennes pour les questions d'Education et de Développement), *Bénédicte Chaigneau* (responsable de projet à l'Institut du Management de la SNCF), *Nicole Gloaguen* (responsable à la Direction Générale de la Fondation Jeunesse Feu Vert), *Evelyne Petroff* (responsable à la Clinique des Bluets), *Joëlle de Villeneuve* (directrice de centre régional à la Lyonnaise des Eaux).

13h00 – 14h30 **Le "Off" du colloque** *Rencontres et ateliers libres*

14h30-16h30

Commissions

LE PSYCHOSOCIOLOGUE EN SITUATION D'INTERVENTION

1. Les institutions sanitaires et sociales

L'intervention psychosociologique : entre clinique et politique

Cette commission se propose d'aborder dans quel contexte politique la demande émerge actuellement dans les institutions de l'action sociale et éducative.

Il s'agira de faire le récit de certains moments clés d'interventions de telle sorte que les participants puissent s'approprier les problématiques rencontrées, le travail engagé par l'intervention et les questionnements ouverts par les psychosociologues.

Chaque récit permettra de montrer les intervenants dans un travail clinique de discernement et d'accompagnement : entre ce qui humanise ou déshumanise le lien, entre l'importance accordée aux processus de subjectivation et aux constructions sociales, entre les logiques professionnelles et les finalités.

Annie Charlotte Giust-Ollivier (psychosociologue, directrice du Centre ESTA), et *Mireille Cifali* (professeur à l'université de Genève)

Avec *Clarisse Lecomte* (psychosociologue, centre ESTA), *David Faure* (psychosociologue, centre ESTA), *Jean-Marie Cassagne* (Université de Genève), *Charles Chauvet* (directeur) *Danièle Weiss* (psychosociologue)

2. Le secteur psychiatrique

« Réveille-toi Foucault, ils sont devenus fous ! »

Le secteur fut pensé comme outil de désaliénation et de retour du fou dans la Cité. Cette unité géo-démographique avait pour fonction la proximité et la continuité des soins.

Cette commission débattrait de cas exposés par les intervenants. Les échanges permettront de dégager la démarche transversale du psychologue clinicien visant à faire de l'institution un outil thérapeutique, à favoriser la pratique d'un collectif soutenu par des équipes, pratique dont la finalité est de permettre à des sujets en souffrance de retrouver du sens et une place parmi les autres.

Nous pourrions enfin discuter en quoi l'actualité met la psychiatrie à l'épreuve du sécuritaire et de la gestion managériale, quels symptômes cela engendre et comment la démarche psychosociologique peut aider dans ce contexte à dégager de nouvelles perspectives.

Jaqueline Barus-Michel (professeur émérite, Université Paris 7 Denis Diderot), *Marion Armellino-Vallet* (psychologue dans une institution hospitalière)

Avec *Michel Armellino* (psychanalyste), *Jean-Pierre Martin* (psychiatre), *Roselyne Orofiamma* (maîtresse de conférence, CNAM), *Jean-Claude Louzoun* (psychiatre), *Philippe Archain* (psychologue)...

3. Le champ éducatif

Intervenir aujourd'hui en milieu scolaire : quelles butées et avancées ? Cet atelier propose d'échanger à partir de diverses séquences d'intervention réalisées en milieu scolaire. Trois axes de réflexion pourront guider les questions suscitées par cette présentation. - L'origine de l'intervention et les contextes susceptibles de déclencher des demandes d'aide ; par exemple, les préoccupations exprimées par différents acteurs d'établissements, les situations-problèmes qu'ils ont à appréhender aujourd'hui et qui motivent l'appel à une intervention extérieure. - Les modèles de l'intervention et leurs écarts avec la culture de l'institution scolaire ; par exemple, les tensions et contradictions suscitées par le système, se reproduisant au sein du dispositif, les décalages avec les normes, les habitudes de pensée des sujets et des groupes dans l'institution scolaire... - Le travail de l'intervention, ses visées, les effets de changement ; par exemple, le positionnement de l'intervenant-e vis-à-vis des rapports de pouvoir dans l'organisation, l'élaboration du dispositif d'intervention (cadre et temporalité), la prise en compte des dynamiques inconscientes et des mouvements transférentiels au cours du processus...

Willy Falla (psychosociologue), **Danielle Hans** : (maîtresse de conférences Université Paris Ouest Nanterre La Défense), **Catherine Yelnik** (psychosociologue),

avec **Claire Rueff-Escoubès** (membre du groupe Desgenettes –AGASP).

4. Les Entreprises

Cette commission permettra d'explorer un certain nombre des problématiques actuelles liées aux interventions psychosociologiques en entreprises : y-a-t-il une spécificité de l'intervention en entreprise par rapport à d'autres champs de la vie sociale ? Face à la variété des entreprises, des grandes entreprises publiques aux PME, des entreprises privées aux organismes intervenants en milieu ouvert, qu'est ce qui ferait points communs dans les interventions ? Quelles sont les principales évolutions dans les objets de demandes des entreprises. En quoi témoignent-elles des évolutions de la vie économique et sociale ? Où sont les principales résistances et ouvertures dans le cours des interventions ? Comment voit-on les perspectives d'avenir des pratiques de l'intervention psychosociologique en entreprise ?

Philippe Alouis (psychosociologue, intervenant et formateur), **Olivier Gourbesville** (psychosociologue consultant indépendant),

avec **Christian Michelot** (psychosociologue consultant, enseignant à l'Ecole Centrale de Paris). Et **Oscar Ortsman** (conseil en organisation socio-technique)

5- Le monde rural

Intervention auprès des saisonniers en agriculture. La présentation de la mise en place d'un dispositif de formation dans les caves coopératives permettra de lancer la discussion sur les enjeux et les conditions de mise en œuvre d'une approche psychosociologique en milieu agricole. La réflexion sera ensuite étendue à une mise en perspective historique et le débat sera ouvert à partir des expériences et questions des participants. La récolte représente un moment crucial pour les producteurs qui peuvent voir leurs revenus d'une année affectés par les conditions climatiques. Ces périodes de récolte nécessitent l'appel à une main d'œuvre temporaire, qui va jouer un rôle décisif en quantité et qualité de travail exigé. Or la population des saisonniers est très hétérogène, peu formée aux conditions du travail en milieu agricole.

Jacques Bineau (psychosociologue, Emanence,),

avec *Jean Dubost* (professeur émérite, Université Paris 10 Nanterre), *Jean Vincent* (professeur émérite de sociologie, Institut National de Recherche Agronomique)..

6 Le milieu ouvert

L'intervention en milieu ouvert a, aujourd'hui, une actualité particulière dans le champ de la politique de la ville car les problèmes qui s'y posent sont aux carrefours de l'urbanisme, du social, de l'éducatif, de la sécurité, ... et qu'aucun acteur institutionnel ne peut à lui seul élaborer et encore moins traiter globalement l'ensemble des facteurs qui constituent les problèmes. Trois enjeux apparaissent dès lors déterminants pour la conduite d'interventions en milieu ouvert : la mise en œuvre de coopérations entre les acteurs à trois niveaux de responsabilité : les professionnels de terrain, les hiérarchies intermédiaires, les responsables politiques et stratégiques ; l'articulation et la complémentarité des interventions des acteurs qui peuvent se décliner sur un axe aux extrémités duquel se situent d'un côté l'accompagnement des personnes (autonomie du sujet) et de l'autre le développement de la vie sociale (démocratie participative) ; le partage suffisant, surtout au niveau institutionnel, des valeurs et des orientations politiques qui fondent la commande.

Nous explorerons ces enjeux à partir du récit d'une intervention menée dans une ville du nord de la France où se déroule une importante opération de rénovation urbaine.

Bernard Champagne (psychosociologue, Pluralité consultants),

avec *Joëlle Bordet* (psychosociologue, CSTB), *Antoine Kattar* (psychosociologue, Pluralité Consultants)

7 Le domaine artistique et culturel

Il s'agit d'interroger, à travers l'exemple d'une intervention psychosociologique au sein d'un théâtre francilien, la question de la tension entre le projet artistique et les dimensions d'organisation du travail.

Un constat : la dynamique de la création artistique, avec ses effets de fascination tant à l'intérieur de l'institution qu'à l'extérieur, relaie au second plan la question de l'organisation du travail. On observe ainsi fréquemment un décalage important entre un mouvement très créatif dans le champ artistique et des modes d'organisation du travail anciens, faisant peu l'objet d'une réflexion.

Mais la dimension économique vient bousculer ce fonctionnement, surtout lorsque le constat posé par les financeurs est celui de défaillances importantes dans les modes de gestion. Intervenir dans ce contexte, et à partir d'une commande des financeurs, interroge de façon aigüe la relation entre la conception artistique et les modes d'organisation et de production du travail.

Clara Rousseau (consultante, associée et formatrice à La Belle Ouvrage, co-directrice de La Compagnie (Jean-Michel Rabeux)), *Cécile Krakovitch* (psychosociologue, associée et formatrice à La Belle Ouvrage), *Annie Goudeaux* (chargée d'enseignement à l'université de Genève)

8 L'international et la spécificité des contextes

Dans quelle mesure les contextes culturels dans lesquels a lieu l'intervention psychosociologique ont-ils une influence sur les orientations, les conceptions théoriques, les pratiques méthodologiques qui la déterminent et qu'elle met en œuvre ? Par contextes culturels, il faut entendre notamment les facteurs d'ordre géographique, socio-économico-politique, idéologique qui caractérisent un environnement et lui confèrent une spécificité notamment en ce qui concerne les valeurs dominantes, leur ordre hiérarchique, les normes comportementales et sociales, les référents théoriques, historiques, religieux... Pour traiter cette question, il sera fait état d'interventions faites dans différents contextes, Amérique du Nord, Amérique latine, Europe, selon les possibilités.

Vincent Hanssens (professeur émérite à l'université de Louvain, Belgique),

avec *Gérard Bossé* (psychosociologue, cogérant d'Emanence, Angers), *Nicolas Lamic*, *Adrian Neculau* (professeur de psychologie sociale Université "Al.I.Cuza" Iasi, Roumanie), *Jacques Rhéaume* (professeur à l'Université du Québec à Montréal), *Elvia Taracena* (psychosociologue, professeure, FES-Iztacala- UNAM, Mexique)

16h30 – 17h00 P A U S E

17h00 – 19h00 *Ateliers*

DEMARCHES ARTISTIQUES ET INTERVENTION

1 - Arc en Ciel Théâtre

DISCUTANT : Vincent de Gaulejac

René Badache, sociologue, enseignant en sciences économiques et sociales, mène en parallèle une carrière d'auteur compositeur interprète. Il est co-fondateur d'une compagnie d'intervention sociale et culturelle, « Arc en ciel théâtre ». Sa pratique s'inscrit dans la lignée du théâtre-forum, terme forgé par Augusto Boal dans les années 1970, et a aussi son origine dans les travaux de Moreno (axiodrame, sociodrame, théâtre spontané à 100%). « Cette pratique tente de rendre possible un échange intra-communautaire ou intra-institutionnel, base du lien social. Il s'agit, à l'aide de l'outil théâtral, de gérer l'énergie sociale dans une rencontre où les conflits peuvent se dire, se comprendre, se travailler. » De façon plus politique que pédagogique, il s'agit de regarder en face les antagonismes, ce que la société semble incapable de faire, se privant du coup de la possibilité de gérer de façon positive les tensions qui la travaillent. Dans son ouvrage « jeux de rôles : quand le théâtre transforme la violence », René Badache décrit les problèmes psycho-sociaux que montrent les jeunes dans trois milieux différents et comment ce dispositif permet un double travail d'élucidation, du côté du sens de conduites apparemment anormales chez les jeunes, et du côté des faiblesses et contradictions institutionnelles des lieux qui les accueillent

2 - Anne Bastard, documentariste

DISCUTANT : Annie-Charlotte Giust-Ollivier

Après un parcours dans les ressources humaines et dans l'accompagnement, Anne Bastard a souhaité aller à la rencontre d'un nouveau métier, celui de documentariste. Alliant le travail autour de l'image au sujet à traiter, c'est, avec le documentaire, toute la question de l'enjeu et du sens de l'histoire à raconter qui se trouve mise au travail. Un documentaire sur le thème de la transformation de Stéphane, photographe, qui découvre la paternité pose la question de « qui transforme qui ? » D'autres projets sont en cours sur le thème du travail. La réalisation d'un film documentaire fait passer par 3 films différents : celui imaginé, celui qui se tourne et celui qui prend forme au montage. C'est ainsi tout un cheminement fait de rencontres et de questionnements qui donne son aboutissement à la forme produite.

3 - Julie Desprairies, chorégraphe

DISCUTANT : Eugène Enriquez

Depuis une dizaine d'années, Julie Desprairies crée des projets chorégraphiques pour des architectures. Chaque bâtiment investi est l'objet d'une étude détaillée des intentions de l'architecte, qui guide la forme spectaculaire que prendra son projet. D'abord attirée par les années 30 et le modernisme (Willem Marinus Dudok 2000, André Lurçat 2004), elle a récemment monté un « environnement chorégraphique » pour un édifice de Christian de Portzamparc. Le corps des danseurs sert l'exploration minutieuse des caractéristiques structurelles, plastiques, spatiales, lumineuses, acoustiques du site choisi. S'appuyant également sur l'histoire et les usages des bâtiments, elle est menée à s'intéresser aux gestes du travail (résidence à la Manufacture nationale de Sèvres, 2006-2008) et à impliquer habitants et usagers des architectures mises en scènes (*Printemps*, pour 150 danseurs, plasticiens et musiciens de Rennes et son agglomération, 2008). Lorsque le site induit un contexte urbain, c'est la ville qui devient le théâtre de ses recherches (gratte-ciel de Villeurbanne, Biennale de Lyon, 2006), principalement pour des architectures du XXe siècle (Mairie de Blanc-Mesnil, Grands Moulins de Pantin, Centre Pompidou, Aéroport de Rio de Janeiro, ...)

4 - Anne Philippe, réalisatrice et architecte

DISCUTANT : Mireille Cifali

Juste avant son diplôme d'Architecture en 1994, Anne Philippe s'initie à la poétique des lieux auprès de l'artiste américain James Turrell, arpentant le Painted Desert, lieu du volcan *Roden Crater*, et réalise son premier film (*Hozho, avant d'habiter, la forme d'un vide*, 1991). Devenue architecte, elle poursuit sa recherche sur les démarches artistiques en lien avec le paysage. Parallèlement, en 1998, elle fonde la Cie Estann et expérimente les relations entre image, corps, et paysage (*Sourdre Surgir*, 1999 ; *Broken line*, 2002 ; *Icare*), puis, plus tard, des habitants de la périphérie à leurs lieux de vie (*A côté(s)*, 2005 ; *Passages*, 2005). Elle complète sa formation à l'INA en Réalisation Documentaire, et, dans la lignée de Jean Rouch, repense la matière filmique à partir des lieux et des habitants avec qui elle travaille (*Edanerg*, 2002 ; *A côté(s)*, *Les videofenêtres*, 2005). En 2006, elle crée le cours « *Via cinéma* » et « *cinématique du projet* » au sein de l'Ecole d'Architecture de Paris La Villette, ouvrant ainsi la voie à une autre manière de penser les relations aux territoires *via* le cinéma. Elle termine son premier long métrage intitulé "Ici, Là-bas, Ailleurs", tourné pendant une période de quatre ans avec les habitants d'une cité en voie de démolition, au nord de Saint-Denis.

5 - Patricia Perdizet, « un sourire de toi et j'quitte ma mère »

DISCUTANT : Fabienne Hanique

L'association *Un sourire de toi et j'quitte ma mère* a pour objet la conception, la réalisation et la promotion d'actions citoyennes et sociales ou contribuant à la lutte contre les inégalités et d'actions en faveur de l'innovation et de l'emploi. Pour ce faire, elle prend appui sur des démarches individuelles ou collectives de création, notamment artistique. L'Association a pour but d'encourager, de promouvoir le travail d'artistes par l'édition de catalogues, livres, produits multimédia, films d'animation, créations vidéo, par la conception/réalisation d'événements et d'exposition, par la production d'images sur tous les supports.

Les dernières interventions de l'association : concours de scénarios – Filmer le travail, La Forge vous invite au Familistère Godin. 3^e rencontre des journées thématiques du pôle Travail et Société du CNAM « *L'art comme un travail* ». Premier Acte public « *Travail et démocratie* » à la Maison des métallos. Exposition « *C'est à quel sujet ?* » de Marc Gibert. Présentation de Radio 10 à l'Espace Jemmapes. Exposition « *Révérence* » de Françoise Pérovitch.

6 - Le T.R.A.C. (Théâtre-Regards-Actions-Clown)

DISCUTANT : Clarisse Lecomte

C'est un binôme de clownanalystes, Caroline Kohler et Jacques Ronayette, qui intervient lors de colloques, congrès, conventions, mettant en actes un dispositif théâtral, impromptu et humoristique au sein d'une réunion sérieuse, combinant ainsi improvisation et intervention en clown. Le T.R.A.C. propose également le jeu du clown comme outil de formation dans des stages, à la demande d'organisations (cadres, dirigeants, formateurs, enseignants, ...). Il organise chaque année un stage résidentiel de formation d'acteur-clown et a créé le CLOWN IN SITU, spectacle d'improvisation issu de souvenirs racontés par les spectateurs. Enfin, il intervient en milieu hospitalier dans le service de pédiatrie de l'institut Curie, auprès des enfants malades, dans un accompagnement par le clown dans la durée.

19H00 *Entrez dans la danse, voyez comme on danse !*

En ouverture : **Le groupe Capoeira Cordao de Ouro** (*Francisca Espinoza*)

Soirée conçue par le Ludic Buro : **Jacqueline Barus-Michel** (professeur émérite, Université Paris 7 Denis Diderot), **Jean-philippe Bouilloud** (sociologue, professeur à l'ESCP-EAP), **Marie Catherine Conti** (comédienne et metteur en scène), **Geneviève Dahan-Seltzer** (sociologue au LISE- CNRS), **Caroline Kohler** (psychosociologue, formatrice et clown)

20H00 – 00H00 *Buffet et soirée dansante*

Samedi 6 juin :

Enjeux politiques et nouvelles perspectives

9h00 – 10h30 *Commissions*
ENJEUX POLITIQUES

1. Crises et société

En ce début de siècle, la société mondialisée est dans une situation de risques généralisés, aux niveaux économique, écologique, politique. La polarisation des conflits engendre des clivages et des crises d'une extrême gravité. L'objet de cette commission est d'examiner les positions et les contributions de la psychosociologie pour aider à affronter ces crises. Peut-on envisager un développement de la psychosociologie au niveau de problèmes politiques mondiaux ? Dans quels domaines ? Auprès de quels acteurs ? Avec la collaboration de quelles institutions ? En collaboration éventuelle avec d'autres spécialistes, économistes, politologues, historiens,...

Max Pagès (professeur émérite Université Paris 7 Denis Diderot),

avec *Nicole Aubert* (professeure ESCP-EAP), *Jacqueline Barus-Michel* (professeure émérite Université Paris 7 Denis Diderot), *Jean-Philippe Bouilloud* (professeur ESCP-EAP), *Alexandre Dorna* (professeur de psychologie sociale, Université de Caen), *André Lévy* (ancien professeur des universités), *Adrian Neculau* (professeur de psychologie sociale Université "Al.I.Cuza" Iasi, Roumanie).

2. Démocratie et participation

La démocratie participative, enjeu de l'intervention psychosociologique en période de crise du politique ? Trois pistes : 1/ Explorer les liens entre démocratie participative et intervention psychosociologique, les apports des psychosociologues et des sociologues socioanalystes aux administrations et aux politiques, par comparaison avec les interventions dans les organisations. 2/ Comparer les effets de nos interventions selon la posture (conseiller, tiers extérieur, analyste interne, élu). 3/ Poser la question de l'engagement politique des psychosociologues vis-à-vis de la démocratie participative : pourquoi certains psychosociologues vont avec enthousiasme vers le participatif ? Pourquoi d'autres refusent tout engagement ? Comment les psychosociologues s'approprient-ils l'enjeu de la démocratie participative dans le contexte politique actuel ?

Christiane Gilon (sociologue),

avec *Thierry Colis* (sociologue), *Eugène Enriquez* (psychosociologue, Professeur émérite université Paris 7), *Sophie Maisondieu* (psychosociologue), *Franca Olivetti Manoukian* (psychosociologue, présidente du Studio APS).

3. Jeunes, inégalités sociales et périphéries

Cette commission a pour but d'analyser les enjeux relatifs à la jeunesse entre 16 et 25 ans au plan national et international et d'identifier le rôle des psychosociologues dans les années à venir à ce propos. Elle a donc un but prospectif à la fois par rapport au thème traité, à la demande et au rôle possible des psychosociologues. Nous prendrons appui pour réfléchir sur trois initiatives : la constitution d'un réseau international « jeunes, inégalités sociales et périphéries », visant à créer des cultures communes et des problématiques d'intervention, un programme de mutualisation des savoirs sur les politiques publiques en matière de jeunesse associant dix villes et trois agglomérations, de recherches-actions menées sur des sites locaux. Nous serons attentifs à élaborer avec l'ensemble des participants pour ouvrir des perspectives communes.

Joëlle Bordet (psychosociologue CSTB), *Bernard Champagne* (psychosociologue, Pluralité Consultants), *Antoine Kattar* (psychosociologue, Pluralité Consultants), *Jean Dubost* (professeur émérite, Université Paris 10 Nanterre)).

avec *H. Allouach* (directeur général des services), *Edgar Laloum* (formateur), *E. Medina* (Directrice du développement local à Saint-Jean-de-la-Ruelle), *D. Moreau* (directrice de club de prévention ASPIC), *Fatima Sudsbrack* (professeure UNB, Brésil), *Teresa Carreteiro* (professeure à l'Université de Fluminense de Rio de Janeiro (Brésil)), *N. Skiker* (animateur, Aubervilliers).

4. Les formes du débat public

Le principe démocratique de participation des acteurs aux décisions qui les concernent est au cœur de l'intervention psychosociologique, et constitue pour elle un horizon d'engagement politique depuis ses débuts américains et européens. Sur le plan institutionnel, la participation est inscrite dans le système juridique français depuis 1995 comme une modalité de consultation et de décision jusqu'à la création, en 2002, de la Commission Nationale de Débat Public, la mise en place de conseils de quartier et de conférences citoyennes. L'émergence de ces dispositifs est étroitement liée à celle des questions d'environnement qui investissent de plus en plus la sphère publique et permettent, pour la première fois, de mettre en débat les expertises scientifiques et l'opinion, la conscience et le vécu des citoyens face aux conséquences des transformations du cadre de vie des hommes et de la nature (faune, flore) provoqués par les changements technologiques (qualité des paysages, biodiversité, nuisances, ...).

David Faure (psychosociologue, Centre ESTA), *Elwis Potier* (psychosociologue, Emmanence),

avec *Sabra Binous* (conseillère auprès des collectivités territoriales, co-intervenante sur le projet « Futurs du 3^e arrondissement de Paris), *Philippe Marzolf* (éco-conseiller, vice-président de la Commission Nationale du Débat Public).

10h30 – 11h00 P A U S E

Samedi 6 juin : Enjeux politiques et nouvelles perspectives

11h00 – 12h30 *Table ronde*
**REPRISE DES COMMISSIONS
ET DEBAT AVEC DES « GRANDS TEMOINS »**

ANIMATION : **André Sirota** (Professeur des Universités, président de la SFPPG)

Crises et société

avec **André de Peretti** (psychosociologue, chercheur en sciences humaines, ancien parlementaire).

Démocratie et participation

avec **Antoine Bevort** (professeur de sociologie CNAM Paris, Chaire d'analyse sociologique du travail, de l'emploi et des organisations).

Jeunes, inégalités sociales et périphéries

avec **Pierre-Jean Andrieu** (professeur associé, Université de Paris 7, Chargé de mission à la délégation interministérielle à la ville).

Les formes de débat public

avec **Jacques Mothé** (chercheur au Centre de Recherche et d'intervention sur la Démocratie et l'Autonomie – CNRS -)

12h30 – 14h *Le "Off" du colloque* *Rencontres et ateliers libres*

14h00 – 16h00 *Table ronde*
QUESTIONS DE SOCIÉTÉ

La psychosociologie à l'épreuve des défis du futur

Cette avant-dernière séance du colloque proposera une ouverture sur des domaines porteurs d'enjeux sociétaux pour l'avenir : la maîtrise de l'énergie et la préservation de l'environnement, le développement et la convergence de nouvelles technologies, le renouvellement de la pensée et de l'action économiques, l'adaptation du cadre juridique de la citoyenneté. La séance se déroulera sous forme de table ronde où des représentants de ces domaines expliciteront les enjeux politiques, sociaux et éthiques pour les années à venir tels qu'ils apparaissent et se formulent dans le cadre de recherches prospectives dans leurs domaines d'expertise. Il est attendu que ce dialogue entre les champs, dont les quatre intervenants seront porteurs, et la psychosociologie ouvre de nouvelles opportunités d'élaborations et de pratiques.

ANIMATION : *Maryse Dubouloy* (professeure chercheuse ESSEC), *David Faure* (psychosociologue), *Olivier Gourbesville* (psychosociologue).

Avec :

Développement et convergence des nouvelles technologies

Jean-Michel Cornu, consultant, directeur scientifique de la FING (Fondation Internet Nouvelle Génération)

Maîtrise de l'énergie et préservation de l'environnement

Michel J.-F. Dubois, consultant en R&D, biologiste, agroéconomiste et philosophe.

Renouvellement de la pensée et de l'action économiques

Guy Roustang, directeur de recherche LENST-CNRS

Evolution du cadre juridique et citoyenneté

Denis Salas, magistrat Ecole Nationale de la Magistrature, Association Française pour l'histoire de la justice.

16h00 – 16h30 **BILAN ET CLÔTURE**

Eugène Enriquez et Florence Giust-Desprairies